

## L'intrus

Je contemple une bûche dans le foyer, prélassé confortablement dans mon fauteuil. Les flammes dansent dans le feu qui reflète dans ma moustache blanchâtre. Mon corps massif et velu est couvert d'une courtepointe ayant mon prénom brodé dessus : Maximilien, deuxième du nom. Malgré mon arthrite, je passe un merveilleux temps de repos seul au manoir.

Soudain, un bruit derrière moi me fait sursauter. Je me retourne et l'aperçois dans la pénombre. Un intrus! Il est dans la cuisine. J'ai failli ne pas l'entendre; il avance légèrement à pas de souris. Je le vois qui vole ma nourriture. Je me lève du plus vite que ma vieille carcasse me le permet et bondis vers le fripon qui dévalise mes armoires.

Je l'avertis de ma présence d'un rugissement : « Qu'est-ce que vous faites chez moi ? » Malheureusement pour mes vieux os, il est beaucoup plus jeune et rapide que moi. Il part à la vitesse d'un éclair dans les autres pièces pour me semer. Je n'ai pas dit mon dernier mot. Lorsque j'étais jeune et fringant, j'étais un as de la chasse.

Je pénètre dans le deuxième salon, je crois qu'il est entré ici. Des miettes de nourritures forment un chemin jusque derrière le canapé victorien. Malgré la noirceur, je peux apercevoir le brun de sa tignasse et le noir de ses yeux. Je sens son odeur nauséabonde jusqu'ici. C'est à croire qu'il n'a jamais pris de bain.

Il est là, dans le coin de la pièce, dos à moi. Il est occupé à déguster tranquillement ce qui aurait dû me servir de repas. Si je veux le piéger, c'est maintenant ou jamais.

Tel un guépard, je m'élançe à travers la pièce. Je l'attrape par le cou et lui fracasse la nuque! C'en est fini de ce sale rat.

J'entends alors la porte d'entrée s'ouvrir. C'est ma maîtresse! Je suis si content de la voir. «Regarde maman, je t'ai attrapé un rat pour le repas de ce soir. Je l'ai chassé moi-même!»

Je ne sais pas pourquoi, mais elle semble fâchée. « *Miaow*, je vais retourner dormir alors..."